

- Naïssam Jalal •
- Rabih Abou Khalil •
- Rodolphe Lauretta •
- Mots Fléchés •



Annou dansé !*

Brooklyn comme Bronx : la passion du funk



Le groupe Brooklyn Funk Essentials s'affirmait sous le chapiteau hier soir. À l'image de la ville, le groupe est cosmopolite. Les bénévoles ont choisi le bon soir pour l'extravagance vestimentaire : un homme en jupe ça ne fait plus tâche devant autant de tolérance ! Entre funk et reggae (*Dance Free Night*), la bande fait ressentir des influences latines et turques (*Istanbul Twilight*). Le groupe est soudé autour d'une musique ethno-funk traditionnelle innovante, les musiciens s'amuse et divertissent grâce à un groove accessible et très bien maîtrisé.

Un cocktail pour le moins surprenant, qui dans tous les cas ne laisse pas indifférent.

En seconde partie, Kid Créole entre en scène : redingote pourpre et chapeau italien, la classe ! Puis c'est aux coconuts de faire leur apparition. On ne se sait plus trop si on est à un concert de Jazz in Marciac ou au salon de l'érotisme gersoï. Cadencées par un funk sans faille, elles se déhanchent en maillots de bain : des

talents de danse certains, une sensualité libidineuse... Un contexte qui suscite des questionnements (et c'est heureux), à vous de nous dire. Cependant, la musique est d'une grande qualité et les classiques, tels *Stool Pigeon* ou encore *Annie, I'm not your daddy*, sont au rendez-vous. Entrainante et riche, sa musique fait l'unanimité. Cette soirée retrace un pan de la musique des années 1980 : un cocktail pour le moins surprenant, qui dans tous les cas ne laisse pas indifférent.

Naïssam Jalal dévoile à l'Astrada une véritable peinture et les notes de musique se déploient en paysages fantastiques. Arnaud Dolmen à la batterie nous offre une performance extatique quand sous ses coups, Zacharie Abraham à la contrebasse et Karsten Hochapfel au violoncelle déploient la chaire de contrées balayées par des airs de flûte et de saxophone portés par Naïssam

Jalal et Mehedi Chaïb. Un lyrisme plein de tendresse, de violence et de mystère que le public convoqua une deuxième fois par un tonnerre d'applaudissements.

Nous restons dans une ambiance mêlant jazz et musique orientales, avec Rabih Abou-Khalil à l'oud et son trio : Luciano Biondini à l'accordéon et Jarrod Cagwin à la batterie et percussions. Des mélodies envoûtantes, composées par l'oudiste, qui évoquent à la fois les musiques traditionnelles arabes et un jazz rock'n roll. Rabih Abou-Khalil introduit ses compositions de façon humoristique. ainsi son percussionniste est « *un espion Américain infiltré, cherchant à échapper à une mafia redoutable* ». Nous avons ri et beaucoup applaudi.

Adrien , Alice, Naomi et Cellier

*Fais-moi danser !

Ça jasse à Marciac

Après bêtise ou !

Hier soir, Kid Creole faisait ses 68 ans. Deux gâteaux étaient prévus à la fin du concert pour célébrer l'événement. Malgré tous ses efforts, la rédaction n'a pas pu savoir s'ils étaient à la noix de coco !

T'as le look, coco !

Dans les coulisses, trois spectatrices s'amusaient à reproduire les chorégraphies des Coconuts. La fraîcheur du soir ne leur a pas permis de pousser le mimétisme jusqu'à porter le maillot de bain noir et blanc.

Black Magic Movement

Après le spectacle de Joan Baez ce soir, des techniciens spécialement recrutés pour l'occasion démonteront toutes les installations techniques pour le concert de Santana. L'équipe du guitariste vient avec tout le matériel nécessaire (même la sono). On imagine déjà son niveau de prévoyance quand il part faire du camping !

Mon Précieux

Une rumeur prétend que des bénévoles bien lotis chercheraient à cacher le butin de ces dernières semaines. Guettez ceux qui portent des pelles !

Remerciements

Un grand merci à nos lecteurs, voici notre dernier numéro !
Vous avez lu environ 120 articles et un peu plus de 207 450 caractères !
Nous vous retrouverons l'année prochaine pour apporter un peu de couleur à la 42ème édition de JIM.

Interview Rabih Abou-Khalil

Un compositeur humaniste qui brise les frontières

Quel est le premier style de musique que vous avez maîtrisé ? La musique orientale ?

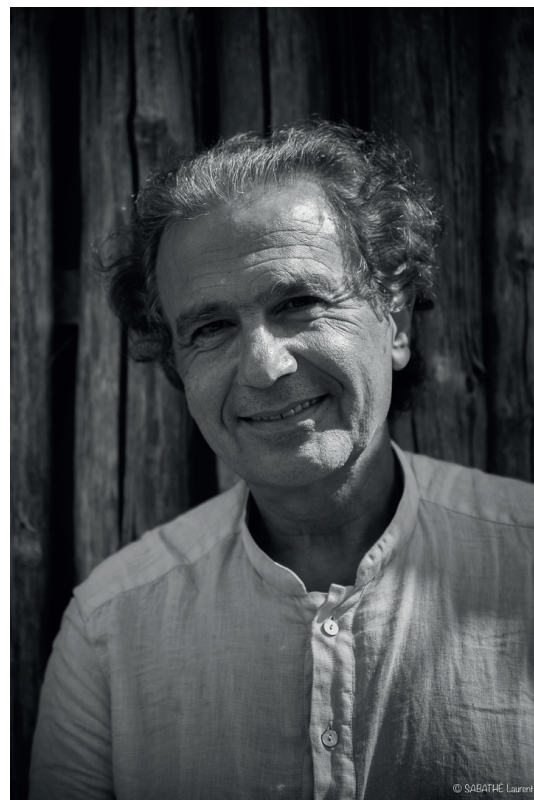
Pour moi la musique est une expression émotionnelle, pas stylistique. Le style ne m'intéresse pas, j'écoute tous les genres mais je ne catégorise pas, je m'inspire de ce que j'aime tout simplement. Mon père avait une radio et grâce à elle j'ai écouté des musiques de partout, je ne comprenais pas ce que j'entendais alors mais j'étais attiré par l'idée de connaître ce que les autres en retiraient émotionnellement. Pourtant l'émotion est quelque chose que l'on ne peut pas comprendre : il y a une part d'amertume dans tout amour et une part sucrée dans toute tristesse.

Avez-vous le temps d'écouter les musiques locales dans les pays où vous voyagez ?

Malheureusement comme je voyage beaucoup j'ai rarement le temps de vraiment m'imprégner des musiques locales. J'essaie d'écouter de tous, Je passe beaucoup de mon temps au Portugal, là-bas j'ai le temps de vraiment apprécier leur identité musicale.

Vous écoutiez de tout grâce à la radio enfant, ne pensez-vous pas que vos inspirations viennent de là ?

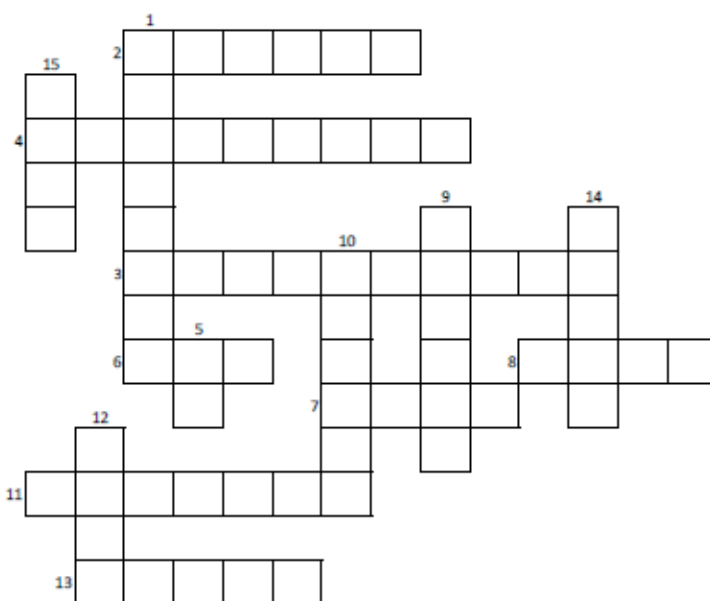
Il est difficile pour moi de vous dire d'où mon inspiration me vient, la plupart du temps je ne sais



pas pourquoi j'écris ces morceaux. En revanche, la tension entre les émotions contradictoires m'aide beaucoup quand je compose : c'est ça l'art. Pour faire de la musique à son meilleur niveau il faut oublier l'instrument, il faut transcender l'objet pour toucher le public.

Morgan et Timmy

Mots fléchés



- 1 – Famille qui sacre le tympan.
- 2 – À l'Astrada, ils ont donné une nouvelle lecture du Livre de la Jungle.
- 3 – Une vocaliste américaine toujours dans son droit.
- 4 – Son funk apostolique est épicé comme un plat indien.
- 5 – Sa clé a bon dos.
- 6 – Chanteuse en vogue et en nage.
- 7 – Carlos ne voyage jamais avec.

- 8 – Pitt y met le Do.
- 9 – Elles nous enchantent de mère en fille.
- 10 – Fidèle trompettiste.
- 11 – Pistolero anglais.
- 12 – Bassiste camerounais cité en prélude à toutes vos cartes de vœux avec un maréchal napoléonien.
- 13 – Trio dont on peut aisément calculer la surface.
- 14 – Un Mike qui ne cherche pas à se faire reluire.
- 15 – Des sud-africains libres et conscients de l'être.

Naïssam Jalal, « Syrienne de seine et marne »

Programmée à l'Astrada, la flutiste franco-syrienne s'est confiée sur son quintet, mais également sur la situation en Syrie.

Rythms of Resistance

Fondé en 2011, le quintet de Naïssam a beaucoup progressé avec « *la volonté de faire vivre les compositions que j'écrivais. Nous avons commencé à monter les morceaux, à jouer dans les bars jusqu'à dans les festivals* ». La flutiste est toujours en quête de faire évoluer son projet, comme en témoigne son futur projet : « *j'ai un an et demi pour composer une symphonie pour le groupe et un orchestre entier* ».

Revendicatif, le projet se veut d'être au plus proche du monde actuel, « *un monde empli de contradictions avec la mondialisation* ». Rythms of Resistance est une manière artistique de combattre les replis identitaires par le partage de culture. Les albums cherchent toujours à aller plus loin en terme de recherche : « *Plus nous avons de différences entre musiciens d'un même groupe, plus nous nous enrichissons* ».

« Lorsque je monte sur scène, je dis ce que j'ai à dire »

Naïssam et la Syrie

Bien qu'elle ait grandi en France, Naïssam reste encore en contact avec la Syrie. Horrifiée de la situation actuelle, « *je suis indignée par les atrocités que vivent les syriens, certaines photos que je vois me rappellent ce qui s'est passé à Auschwitz* ». Elle a par ailleurs composé la bande originale du film *Syrie, le cri étouffé* de Manon Loizeau. Malgré cela, elle se sent démunie : « *je ne peux pas faire grand chose. Lorsque je monte sur scène, je dis ce que j'ai à dire* ». Pour autant, chaque disque de l'artiste vendu permet de reverser cinq euros à la caisse du comité d'organisation révolutionnaire du village de son père.

Honky Tonk Tonio et Alice



© SABATHE Laurent

Mini-bio :

Issue d'une famille syrienne immigrée en France, Naïssam Jalal représente la nouvelle scène de la musique orientale engagée. Elle tourne à 17 ans au Mali avec une fanfare Funk. Elle étudie par la suite à Damas et au Caire avant de sortir en 2009 son premier album *Aux Résistances* avec l'artiste Noun Ya. Elle forme en 2011 son quintet Rythms of Resistance et sort deux albums, *Osloob Hayati* et *Almot Wala Almazala*.

Brooklyn Funk Essentials

Un groupe de musique cosmopolite qui dérange les xénophobes.

Vous qui venez de Brooklyn, New York, quelles sont vos références ?

Premièrement il faut savoir que parler de Brooklyn, c'est parler d'une société multiculturelle où toute couleur est représentée, nous y trouvons des gens de toutes origines. C'est l'un des principes de notre groupe, de représenter les femmes, les hommes, les noirs, les blancs, les gays et les hétéros, nous sommes un exemple de cette diversité.



©Antoine

Depuis la formation de votre groupe, les musiciens ne sont pas toujours restés les mêmes, en quoi le changement d'artistes influence votre créativité ?

À chaque fois qu'un nouveau instrumentiste vient, nous évoluons, nous nous améliorons, mais nous restons très attachés à nos racines. D'ailleurs nous jouons des portions de chacun de nos albums, nous gardons notre identité. Pour le prochain album en création nous avons changé notre approche, avec des musiques plus naturelles, plus proche de ce que nous faisons sur scène.

Comment interagissez-vous avec le public ?

Aujourd'hui c'est différent mais quand nous avons fait notre première tournée aux Etats-Unis dans les années 1990, nous étions tellement différents les uns des autres. Des personnes blanches sont déjà venues nous voir pour nous demander comment c'est de jouer avec des noirs ? Quand nous avons sorti notre deuxième album en Turquie avec des collaborateurs turcs, des personnes pensaient que c'était un blasphème de mélanger des musiques traditionnelles et du funk. Une autre partie du public américain pensait que nous faisions de la publicité pour la culture arabe. Certains réagissent étrangement au fait que nous jouons ensemble, ce qui nous donne encore plus envie de continuer.

Rodolphe Lauretta, la grâce et le groove

Avec son Raw Trio, le souffleur fait de la musique une terre une et indivisible.

A découvrir absolument.

Avec force, le saxophoniste compositeur Rodolphe Lauretta incarne ces générations que la passion du hip hop a amenées au jazz. Il s'est forgé une culture plurielle, dont témoignent les groupes qu'il a fondés ou auxquels il a participé – en jazz, rock progressif, musiques africaines, antillaises, P-funk, reggae... Son souffle fécond abolit allègrement les frontières pour faire de la musique une terre une et indivisible. Son premier album, *Raw* (label Onze Heures Onze), enregistré avec Arnaud Dolmen et Damien Varillon, a soulevé l'enthousiasme de la critique. Des compositions de Lauretta, l'humble maestro Alain Jean-Marie a salué « la rigueur et l'énergie ».

L'ancien étudiant d'Archie Shepp mène un trio exaltant

La formule saxophone/contrebasse/batterie, qu'adopta Sonny Rollins, trouve ici une illustration exaltante. Lors de 4 concerts au Bis de Marciac, on entendra avec le leader le contrebassiste Gaël Petrina, pétri d'un swing éminemment vivant, vibrant, et Arnaud Dolmen, dont la frappe féline maronne à travers des tempi affranchis. « *Le titre Raw – « brut » en anglais – traduit mon propos musical, servi*

par un trio sans instrument harmonique, enregistré en live en studio, sans filet », précise celui qui prit des

cours auprès du légendaire Archie Shepp. Brut sans être abrupt, farouche avec grâce, à la fois complexe et gorgé de groove, *Raw* nous emporte dans le bouillonnement de ses flots.

Avec l'aimable participation de Fara C.



Ce soir au chapiteau :

La célèbre chanteuse folk des années 1960, **Joan Baez**, figure résistante et militante, se produit à Marciac pour l'un des deux concerts « Grands événements musicaux » de cette édition. Ayant participé aux plus grands festivals (Woodstock, Newport Folk Festival entre autres), ayant milité contre la guerre du Vietnam, mais aussi pour la marche des droits civiques aux côtés de Martin Luther King, Joan Baez représente cette force d'engagement, notamment au travers de ses musiques folks en honneur de l'humanité. Une musique à la fois sociale, langoureuse, humble et harmonique : cette grande artiste nous fait l'honneur de nous éblouir d'un dernier éclat lors de sa tournée d'adieux. Ceux qui veulent poursuivre la soirée pourront profiter de la performance de **DJ Nickolodemus** sur la place de l'Hôtel de Ville : entre reggae, salsa, jazz et musiques du monde, cet artiste vous entraîne pour une seconde partie de soirée rythmée et inspirante.

Alice



©Morgann

Merci

La photographe Natacha Boughourlian, dont nous parlons du projet vidéo à destination des personnes hospitalisées il y a quelques numéros, tient à remercier ceux qui ont contribué à sa réalisation. Tout d'abord Jean-Louis Guilhaumon et Marie Cha qui lui ont donné la possibilité de rencontrer les artistes du festival. Ainsi Lucienne Renaudin Vary, Helmie Bellini, Wynton Marsalis, Hugh Coltman, Lisa Simone, Guillaume Perret, Macha Garibian, Eric Bibb, Manu Katché et Franck Hersent se sont prêtés au jeu du message d'émotion. Merci à ces nouveaux contributeurs, aux bénévoles, aux petites fées qui l'ont aidées, aux amis, aux copains, aux anonymes avec qui elle a partagé tant d'émotions.

AGENDA

SUR LA PLACE AUJOURD'HUI

15h15 Sarah Lenka sings Bessie Smith

16h45 Asso Funk

18h15 Sarah Lenka sings Bessie Smith

SUR LA PLACE LUNDI 13

15h15 Rodolphe Lauretta

18h15 Sarah Lenka sings Bessie Smith

SUR LA PLACE MARDI 14

11h30 Rodolphe Lauretta

18h15 et 21h15 Nico Wayne Toussaint Quartet

SUR LA PLACE MERCREDI 15

11h30 et 16h45 Matthieu Boré Sextet

15h15 et 18h15 Nico Wayne Toussaint Quartet

PÉNICHE AUJOURD'HUI

17h15 Patricia Bonner Quintet

18h30 Asso Funk

PÉNICHE LUNDI - MARDI

Concert à 17h15 et 18h30

PARVIS DE L'ASTRADA

13h Jam session. ouverte à tous, instruments mis à disposition

LE COIN DES GAMINS

15h Jeux ludiques

PAYSAGES IN MARCIAC

16h, Ferme de Refaire, film documentaire suivi d'un débat interactif autour du « Buen vivir »

EL CHAPITO

21h Le Boeuf d'Anères

SALLE DES FÊTES

11h-19h, Expo Photos 40 images pour retracer JIM

11h -19h, Caricatures et dessins de presse

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h-19h, Place du Chevalier d'Antras